

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 7 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 7 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3346, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 7 Sept. 1852

Je vois que M. de Nesselrode en arrivant à Naples s'est rendu à Castelle mare, dans

la maison de votre fils Alexandre où demeure son gendre Creptovitch. Votre fils, a donc prêté sa maison à celui-ci. Cela devrait mettre, M. de Nesselrode en bonne disposition pour vos fils. Mais les petits services n'étouffent pas les petites passions. On fait quelques politesses de plus, et on garde sa mauvaise humeur. M. de Nesselrode aura trouvé à Naples M. Turgot. Conversation qui ne l'aura ni beaucoup instruit, ni beaucoup amusé.

Avez-vous entendu dire qu'on rappelât notre Ministre de La haye parce que les Chambres de Hollande ont rejeté la convention conclue avec la France pour la contrefaçon et la propriété littéraire ? Ce serait un peu vif. Il est sûr qu'on n'aura pas fait grand chose en supprimant la contrefaçon, en Belgique si elle va s'établir en Hollande.

Je ne m'étonne pas que M. Molé ne soit pas content de M. de Lamartine ; il ne sera content d'aucune histoire. Les mérites, et les agréments de M. Molé sont des agréments et des mérites essentiellement contemporains ; il faut les voir de près, et en jouir soi-même d'un peu loin, ce sont des ombres pâles qui disparaissent bientôt tout-à-fait. De son temps, M. Molé aura été prisé plus qu'il ne vaut, après, il ne le sera pas assez.

Le récit de Waterloo est en effet frappant et attachant dans Lamartine ; trop long et trop arrangé. Cet homme gâte ses richesses en les étalant trop, mais l'étalage est beau, comme dans les magasins de Paris.

Galighani me dit que Lady Lovolace est très malade. Jolie, savante, pédante, folle et coquette. Coquette avec ce singulier. mélange d'affectation et de naïveté que les Anglaises mettent dans la coquetterie. Bonne personne au fond, et de sentiments nobles. Son mari est ce qu'on appelle un homme de mérite.

Je n'ai point de nouvelles des Broglie si ce n'est par Mad. de Staël qui écrit à ma fille Henriette que Madame la Duchesse d'Orléans est venu les voir à Coppet avec ses enfants. Pas contente de sa santé. Les jeunes Princes très bien. Le comte de Paris étonnamment bon cavalier pour son âge. Pas d'autres détails.

10 heures et demie

Bonne longue lettre, qui me plait doublement, d'abord parce qu'elle me donne à penser que vous vous sentiez mieux hier, et puis pour elle-même. La lettre de l'Impératrice est charmante. Le voyage d'Aggy me déplaît. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 7 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-09-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4444>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 7 sept. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

le futur Hayana est parti
fort content de son séjour en
Adieu, adieu. Kolb ^{est} chez
le Delucas à Naples, cela
lui arrange.

Val Richer. Mardi 7 Sept 1852

Je vois que M^{re} de Kesselrode
en arrivant à Naples, s'est rendu à Castella
mare, dans la maison de votre fils Alexandre,
où demeure son gendre l'oprotitch. Notre
fils a donc prêté sa maison à celui-ci. Cela
devrait mettre M^{re} de Kesselrode en bonne
disposition pour son fils. Mais les petites bêtises
n'étrouffent pas les petites passions. On fait
quelque politesse de plus, et on garde la
mauvaise humeur.

M^{re} de Kesselrode sera venue à Naples
M^{re} Turgot. Conversation qui ne l'eut ni
beaucoup instruit, ni beaucoup amusé.

Avez-vous entendu dire qu'on rappelle
notre Ministre de La Haye parce que le
Chambre de Hollande ont rejeté la convention
conclue avec la France pour la contrefaçon
et la propriété littéraire? Ce serait un peu
vif. Il est sûr qu'on n'aura pas fait grand
chose en supprimant la contrefaçon en
Belgique si elle va s'établir en Hollande.

Je ne méconnais pas que M^o Mole' ne soit
pas content de M^o de Lamartine; il ne l'est
content d'aucune histoire. Ses mérites et les
agréments de M^o Mole' sont des agréments et
des mérites essentiellement contemporains; il
faut les voir de près et en jouir soi-même.
D'un peu loin, ce sont des ombres pâles qui
disparaissent bientôt tout à fait. De son
temps, M^o Mole' aura été prisé plus qu'il ne
vaut; après, il ne le sera pas assez.

Le récit de Westorloo est en effet frappant
et attachant dans la martine; trop long et
trop arrangé. Cet homme gâte ses mérites
en les étalant trop, mais l'étalage est beau,
comme dans les magasins de Paris.

Palizzani me dit que Lady Lovelace
est très-malade. Dolie, savante, pédante, folle
et coquette, Coquette avec la singularité
mêlée d'affection et de naïveté que
les Anglais mettent dans la coquetterie.
Bonne personne au fond et de sentiments
nobles. Son mari est ce qu'on appelle un
homme de mérite.

Je n'ai point de nouvelles de Braglie,

si ce n'est par M^o de Mail qui s'est à ma fille
nouvelle que Madame la duchesse d'Orléans
est venue les voir à Coppet avec ses enfans.
Pas content de sa santé, les jours passent
très bien. Le compte de Paris étonnamment
bon cavalière pour son âge. Pas d'autres
détails.

10 heures et demie.

Bonne longue lettre, qui me plaît doublement,
d'abord par ce qu'elle me donne à penser que vous
vous sentiez mieux hier et puis pour elle-même.
La lettre de l'Impératrice est charmante. Le
voyage d'Aggy me réjouit, très, très,